



Édito - De la société civile et autres réjouissances

Dans son numéro de début juin dernier, **L'Humanité des débats** publie des extraits d'une table ronde à propos de l'appellation société civile. Document court et intéressant, comme celui de **Libération** du 17 mai qui va dans le même sens.

Deux versants principaux caractérisent cette appellation de plus en plus usitée, l'un officiel et auto-proclamé, l'autre effectif.

Premier versant : elle s'oppose à société politique, société des hommes et des femmes politiques, Etat, appareils institutionnels. Même si, par le passé, elle a été un synonyme de l'une ou de l'autre de ces expressions. Aujourd'hui, société civile entend désigner la société réelle, hors considérations partisans et idéologiques [sic], la société des gens concrets aux prises avec des problèmes concrets, en opposition à la société des hommes et femmes politiques traditionnels, de gauche et de droite, empêtrés dans des décadences certaines, pas toujours ragoûtantes. A ce titre, elle symbolise une volonté de renouveau. L'illustrent les députés du parti de l'actuel président français : ceux-ci compensent leur inexpérience des rouages institutionnels et politiques grâce à leur qualité essentielle de porte-parole attiré, supposé pragmatique et a-idéologique, de ladite société civile. Renouveau sans doute nécessaire. Lourdeurs et ankyloses font aujourd'hui florès. Superflu cependant de remarquer

que ce grief ne concerne ni toutes les institutions ni tous les politiques. Le renouveau peut se faire selon différentes directions, en vue d'objectifs bien hétérogènes. Il y a des renouveaux parfaitement régressifs et réactionnaires.

Deuxième versant : ladite société civile n'a rien d'un bloc indivis et sans failles. Ceux qui la composent ne se trouvent pas en état d'apesanteur politique et idéologique, nantis d'une sorte d'abstinence socio-historique. Si les gens réels sont bien aux prises avec des problèmes réels, ces problèmes ne se laissent pas déchiffrer sans lunettes, interprétations, orientations jamais neutres - sans prises de parti. De fait, les représentants attirés de cette société civile appartiennent, pour la très grande majorité, aux classes moyennes et supérieures, diplômées, commerçantes ou industrielles aisées. Employés et ouvriers brillent par leur absence. Et **Le Monde** de remarquer que le langage des grandes écoles de commerce est devenu habituel à la Chambre des députés. Les rangs des élites de toujours s'en trouvent davantage étoffés. Autant dire que la société civile, loin de remplacer le supposé ancien régime, l'actualise en lui faisant franchir des obstacles qui semblaient insurmontables. A la droite décomplexée succède le néolibéralisme sans états d'âme, et même sans âme.

Société civile : formule superflue pour penser la société existante, idéale pour l'imaginer comme un tout sans clivages.

Voilà un slogan pour agir sans trop se poser de questions, c'est-à-dire pour perpétuer l'état des choses. Ce n'est pas un concept pour réfléchir, argumenter et agir en conséquence. Cette formule fait allusion à un certain réel : accumulation des pouvoirs, prise en compte a minima des intérêts et besoins des classes populaires, consolidation d'un régime de démocratie approximative. Mais ce réel, elle ne permet nullement de l'analyser, bien que ses enjeux s'avèrent particulièrement consistants et visibles. Elle y fait allusion tout en faisant illusion sur la connaissance de ce réel qu'en fait elle s'emploie à escamoter. A la fois aporie et impasse : poudre de perlimpinpin.

Mais elle ne manque pas d'intérêt, en raison du défi qu'elle comporte. Celui d'obliger à définir hic et nunc ce que les vieilles et toujours actuelles notions de « droite » et de « gauche » veulent précisément dire. Non pas en termes de vœux plus ou moins pieux mais de pratiques effectives. Et si c'était là le renouveau à affronter ? Chantier immense, auquel s'adonner de toute urgence. Et pas seulement dans le champ politique et institutionnel.

[sur le site](#)

Clinique en acte

La question de la demande, la demande en question(s)

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, car tu pourrais ne pas t'égarer » [R. N. de Bratslav].

Equivoque, ambivalente, contradictoire, la demande ne se donne jamais à livre ouvert. Elle engendre malentendus, quiproquos, méprises. C'est pourquoi il s'agit toujours de la déchiffrer et donc de l'interpréter.

La psychanalyse distingue et articule besoin/demande/désir. Cette logique renvoie à la conception freudienne des processus psychiques...

[lire la suite](#)

Séminaire d'été août 2017 fragments

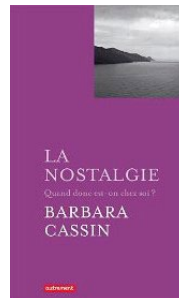
C'est dans la bonne humeur et avec l'âme ouvrière que la dizaine de participants à ce séminaire dans la douceur des Hautes-Pyrénées ont abordé les différents thèmes commandés par un ordre du jour exigeant. Etude de textes, analyse de situations cliniques, échanges sur la politique associative ont été travaillés au long des trois journées. Les projets associatifs pour la fin de l'année 2017 et le premier trimestre 2018 ont mobilisé l'équipe sur un travail théorique et clinique soutenu.

[lire la suite](#)

A lire, à voir

En amont des Journées d'Étude et de Formation 2018 « Être hébergé, se loger, habiter : destins individuels, parcours collectifs » divers articles sont proposés aux lecteurs afin d'esquisser la thématique et d'ouvrir des pistes de réflexion.

Recommandé/recommandable, à savourer sans modération. À partir des premiers sens donnés à la nostalgie : mal du pays, douleur (algos) du retour (nostos), il nous est proposé ici une aventure pour tenter de penser la question. Enracinement et déracinement, voilà ce autour de quoi tournerait la nostalgie.



[lire la suite](#)

« Tout le monde savait que c'était impossible à faire. Puis un jour quelqu'un est arrivé qui ne le savait pas, et il l'a fait ! »

Winston Churchill

Retrouvez sur la chaîne **YOUTUBE PRATIQUES SOCIALES** un nouvel entretien avec **Saül Karsz** sur le chapitre « **Cachez cette folie que je ne saurais voir** » de son dernier ouvrage **Affaires sociales, questions intimes.**

[Voir...](#)

Agenda

Manifestations 2017 et 2018 ouvertes à toute personne intéressée

Samedi 7 octobre de 9h30 à 12h30 à Paris - Echange-débat avec Bernard Friot, sociologue et économiste, et de **14h30 à 16h** Assemblée Générale de l'Association

Dimanche 8 octobre de 9h30 à 16h à Arcueil séminaire préparatoire des **Rencontres du RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** et des **XXIIIèmes Journées d'Étude et de Formation**

Vendredi 24 novembre à Paris - Rencontres du RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES - Journée de formation « **Pratiques dites inclusives en éducation, en travail social, dans la cité ?** ».

Samedi 25 novembre de 9h30 à 17h à Arcueil - bilan critique des **Rencontres du RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** et préparation des **XXIIIèmes Journées d'Étude et de Formation** [CIEP mars 2018]

Dimanche 26 novembre de 9h30 à 16h à Arcueil Réunion du Conseil d'Administration

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61 ou sur le site **www.pratiques-sociales.org**



Conseil d'Administration du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Jean-Jacques Bonhomme, Cécile Peltier, Claudine Schoukroun
Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz, M. Mendelenko, C. Schoukroun.
LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** - Formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site www.pratiques-sociales.org